

Edito 2025 01 26 *« Il y a un temps pour tout ... Un temps pour arriver et un temps pour partir » disait le livre de l'Ecclésiaste dans la Bible.*

J'en suis arrivé au second temps et je tiens à venir vous le dire avant que vous ne l'appreniez par la rumeur publique.

Mgr Turini, notre archevêque était dans nos murs vendredi dernier 17 janvier, pour rencontrer le conseil pastoral des 2 paroisses, Pont de Caylus et Guillaume Courtet.

Après 9 années passées parmi vous et à 74 ans, au 6 juillet prochain, mon service sur ces 2 paroisses prendra fin le 31 août prochain pour un temps de retraite.

L'évêque a entendu la trentaine de laïcs qui étaient là et qui ont raconté ce que j'ai pu entreprendre et réaliser avec eux et comment cela pourrait se poursuivre. Il a montré son désir de trouver quelqu'un qui pourrait s'inscrire dans toute cette histoire et continuer le chemin tracé.

Je suis ravi d'avoir vécu tant de belles choses, tout au long de ces 9 années et je garderai un très bon souvenir de tout cela. Je partirai, la tête pleine de visages, de rencontres, d'échanges, mais aussi de réalisations. Je garderai de très bons souvenirs de nombreux baptêmes, de nombreux mariages, mais aussi de moments difficiles à traverser dans la maladie ou dans le départ de l'être cher. J'ai essayé d'être présent et d'accompagner toutes ces richesses en reconnaissant mes faiblesses, mes incompréhensions parfois, mes erreurs aussi.

Comme prêtre auprès de vous j'ai essayé de remplir la mission, ici comme ailleurs, que l'Eglise m'a confiée depuis 47 ans, le 2 juillet 1978, jour de mon ordination dans la cathédrale de Lodève.

« Il y a temps pour tout », c'est avec ces mots que je commençais cet édito. Je me retirerai au Caylar, dans la petite maison que mon frère a aménagée pour le temps de retraite que la vie m'accordera. Je trouverai le moyen de garder le contact, sans interférer, ni gêner ce que vous aurez à vivre

avec celui qui acceptera, personne ne sait qui encore, de venir continuer, à sa manière, la route de ces 2 paroisses.

Je suis sûr que vous l'accueillerez aussi bien que ce que vous avez fait pour moi et lui permettrez de remplir sa mission. Ne lui rabâchez pas « avec Jean on faisait comme ça », c'est le plus grand service que vous pourrez lui rendre. A chacun son temps, à chacun sa façon d'être.

Jusqu'à la date prévue de mon départ, je continuerai mon service auprès de vous, beaucoup de mariages et de baptêmes, mais aussi malheureusement des sépultures.

Merci à Jean Barral et à J Claude Huc pour leur présence et leur soutien tout au long de ces années. Ils continueront leur service tant que leur santé le leur permettra.

Je n'ai pas voulu trainer pour vous informer, c'est l'objet de cet édito, mais vous en lirez d'autres tout au long de ces mois que nous vivrons ensemble.

Que l'Esprit de Dieu nous accompagne aujourd'hui et demain.

Merci de votre lecture attentive. Toutes mes amitiés. Jean C, Sérignan.